



Moulin à eau



Moulin à vent



Granges, séchoirs



Cabanes de vigne

# «Patrimoines des champs»



Pigeonniers



Lavoirs, fontaines, puits



Ponts

# Moulins à eau



👁 Souvent occultés par la végétation des berges, les moulins à eau sont relativement **discrets** dans le paysage gersois. Ils constituent l'un des **sites majeurs de la Ribère**, site **complexe et composite**, à la fois "nature" et "architecture" : bâtiments, chaussée, pont, chute, canal, bief, île...

Le moulin à eau est presque toujours bâti sur un **canal artificiel** amenant l'eau de la rivière déviée en amont, afin de laisser "libre cours" à la rivière. Si les bâtiments offrent une certaine **diversité de taille et de matériaux** selon les régions, ils sont généralement simples et massifs, à l'échelle de la rivière : petits en amont, de plus en plus imposants à mesure que la rivière grossit.



Les moulins à eau existent depuis toujours en Gascogne que ce soit pour moudre du grain ou même produire de l'électricité. Pendant longtemps les hommes se sont accommodés des faibles débits des rivières et recouraient aux moulins à vent lors des périodes d'étiage. Puis, avec l'**aménagement du Système Neste** qui régularise leurs cours, l'**activité meunière connaît un véritable développement**. On aurait compté jusqu'à **un moulin tous les trois kilomètres** sur chaque cours d'eau, maillage important au regard du dense réseau hydrographique gersois.

**Avec le développement de l'électricité, ils sont tombés en désuétude** même si certains ont été transformés en micro-centrale hydrolique. Nombre d'entre eux sont abandonnés ou en ruine, mais d'autres ont été reconvertis en maison d'habitation, auberges,... Les machineries ont presque toujours disparu et l'ensemble du site n'est plus entretenu (bréaux obstrués, chaussée délabrée, berges menacées...).



**"Archétype" de la valorisation d'un milieu par l'homme**, le moulin à eau témoigne d'une science de l'hydraulique très aigüe en Gascogne. Perdus de vue, ils constituent pourtant une des **composantes essentielles des paysages gersois**.

Leur reconnaissance constitue un enjeu majeur car ils sont à la fois :

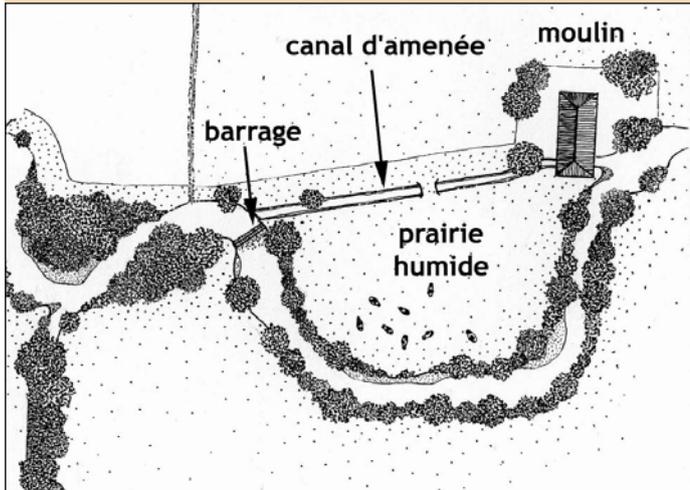
- des **sites aménagés** mais inondables, **à gérer et entretenir**.
- un **patrimoine architectural et ethnographique** parfois remarquable.
- des milieux présentant fréquemment un **intérêt écologique**.

À ce titre, un **inventaire exhaustif et typologique mériterait d'être mené**.

De plus, il serait souhaitable d'aménager un **site démonstratif, accessible au public, sur les thèmes du moulin, de la rivière et de l'eau**, compte tenu de leurs caractères identitaires et pédagogiques en Gascogne et dans le Gers.

# Moulins à eau

## Le moulin à eau dans son site

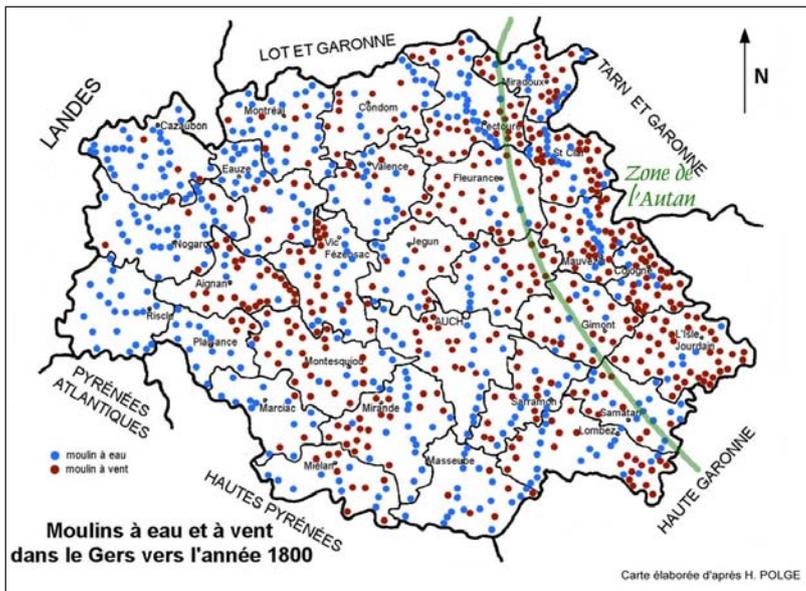


Canal d'amenée

## Complémentarité moulin à eau/moulin à vent



Barrage



Chute



- "Les moulins en Rivière-Basse", symbole d'un patrimoine hydraulique riche, IUP Ingénierie du développement Territorial, Grenoble, 1998.

# Moulins à vent



 **Repères topographiques, lieux privilégiés et stratégiques des coteaux**, de nombreux moulins à vent animent le paysage gascon. Solitaires, parfois jumelés, ils sont l'héritage d'un maillage plus dense. La grande majorité d'entre eux est **abandonné ou en ruine**, exception faite de quelques spécimens **restaurés ou réutilisés**. Anciennes propriétés des "seigneurs", ces modestes constructions offrent **peu de diversité architecturale** tant en terme de matériaux (calcaire et grès essentiellement) qu'en terme d'aspect (simple forme cylindrique).

 Profitant du grand nombre de **sites perchés** qu'offre le relief gascon, ces "minoteries" d'antan valorisaient l'énergie gratuite du vent : **vent d'Ouest, mais aussi l'Autan à l'Est**, puissant et régulier. Selon les anciens, la Gascogne serait parcourue par de véritables «couloirs à vent» qui déterminaient leur implantation. Le système de gouverne permettait de faire pivoter la toiture et les ailes sur la base cylindrique pour mieux orienter la prise au vent. Les débits irréguliers des rivières gasconnes, leur maigre étiage ont incité dans la zone de l'éventail gascon au développement de très nombreux moulins à vent sur les crêtes. Moulins à eau et moulins à vent étaient ainsi complémentaires, le même meunier disposait traditionnellement de deux moulins à vent pour un moulin à eau.

 **Patrimoine des champs par excellence**, le moulin à vent est un **lieu essentiel de l'identité et du paysage gascon**. À ce titre, il mérite une attention particulière d'autant qu'un grand nombre d'entre eux a déjà disparu :

- en terme de **patrimoine bâti**, l'édifice jouant un rôle de balise dans le paysage : travaux sommaires de mise en sécurité, restauration voire réutilisation selon les cas.
- en tant que **site dominant offrant des points de vue d'une rare qualité** : favoriser l'accessibilité au site (cheminement, signalétique...).

# Moulins à vent



En Briques à Margouet-Meymes



Transformé en gîte à Duran



En grès à Mirannes

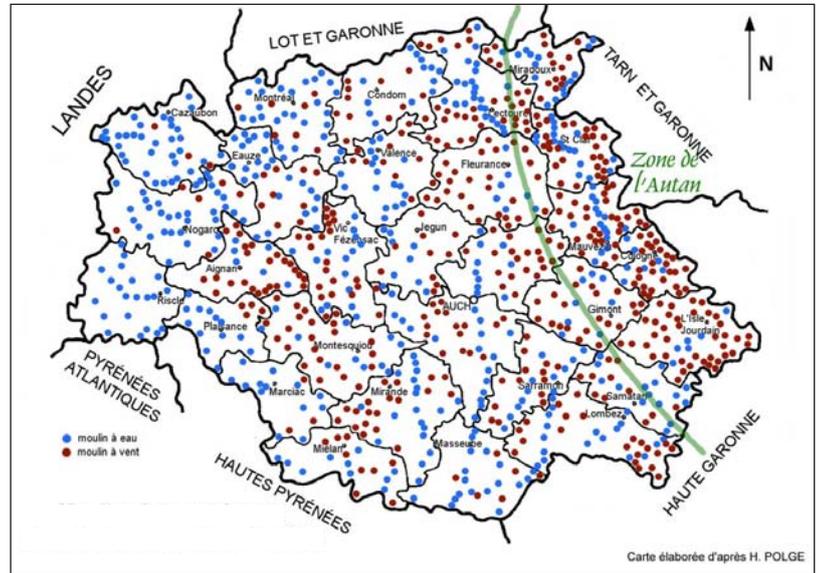


Jumelés à Lavardens



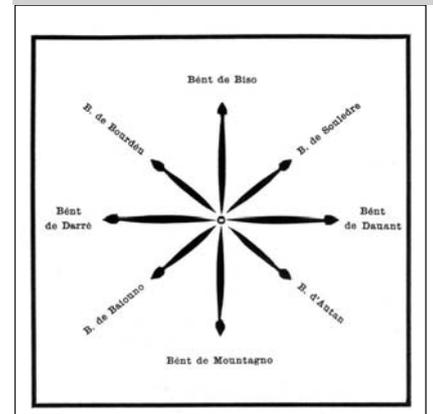
Toiture originelle et ailes partiellement conservées à Lupiac

## Complémentarité moulin à eau/moulin à vent



Moulin à eau et à vent dans le Gers vers l'année 1800

## Rose des vents gasconne



- Moulin de Brignemont, en état de fonctionnement, ouvert au public. (Haute-Garonne, en limite du Gers).
- Jean et Huguette Bézian, Les grandes heures des moulins occitans, ed. Plon, coll. Terre Humaine, 1994.
- Auguste Armengaud et Claude Rivals, Moulins à vent et meuniers des Pays d'Oc, ed. Loubatières, 1992.

# Granges, hangars et séchoirs



 En Gascogne, vu le grand nombre de fermes traditionnelles, les bâtiments agricoles anciens constituent un patrimoine identitaire de première importance.

**Isolés en plein champs ou accolés aux maisons paysannes**, ils présentent de **grands volumes**, d'importantes charpentes souvent supportées par des piliers. Très divers, ils **déclinent toutes les teintes régionales** et révèlent l'activité des fermes d'autrefois. Seuls les séchoirs à tabac présentent des architectures relativement uniformes, bâtis au cours du siècle dernier, ces premières constructions agricoles modernes sont aujourd'hui assimilées à des constructions traditionnelles, reflétant une culture tabacole aujourd'hui marginale et modernisée.

Au grès des extensions, réutilisations ou autres recyclages, les bâtiments agricoles traditionnels présentent des **états de conservation très variables**, et beaucoup sont en ruine.

 Nombre d'entre eux ont conservé leur vocation initiale de rangement et de stockage mais ont tout de même été **remplacés par des constructions modernes** mieux adaptées aux besoins de l'agriculture moderne.

Aujourd'hui **annexes ou bâtiments d'appoint**, ils ont souvent perdu leur fonction de stockage intermédiaire des récoltes et sont réutilisés à d'autres fins (stockage de matériel, garage...) ou parfois totalement **désaffectés en plein champs**.

 **Patrimoine typique et mémoire des paysages gascons**, un soin particulier mérite d'être apporté à ces constructions non dénuées d'intérêt et qui présentent, par leurs volumes importants, une **grande permisivité en terme de réutilisation**. Leur conservation ainsi que leur réhabilitation commence à faire l'objet de programmes publics spécifiques.

# Granges, hangars et séchoirs



En terre crue en Astarac



En briques cuites et sur piliers dans le Savès toulousain



Briques crues et pierre calcaire en Lomagne



Grès et trochis en armagnac



Galets et ardoises, coteaux de Béarn



Treillage de bois en Astarac

# Cabanes et loges de vigne



 En plein champ, au détour d'un chemin, sous un arbre, d'innombrables cabanes ou loges de vigne ponctuent les campagnes gersoises.

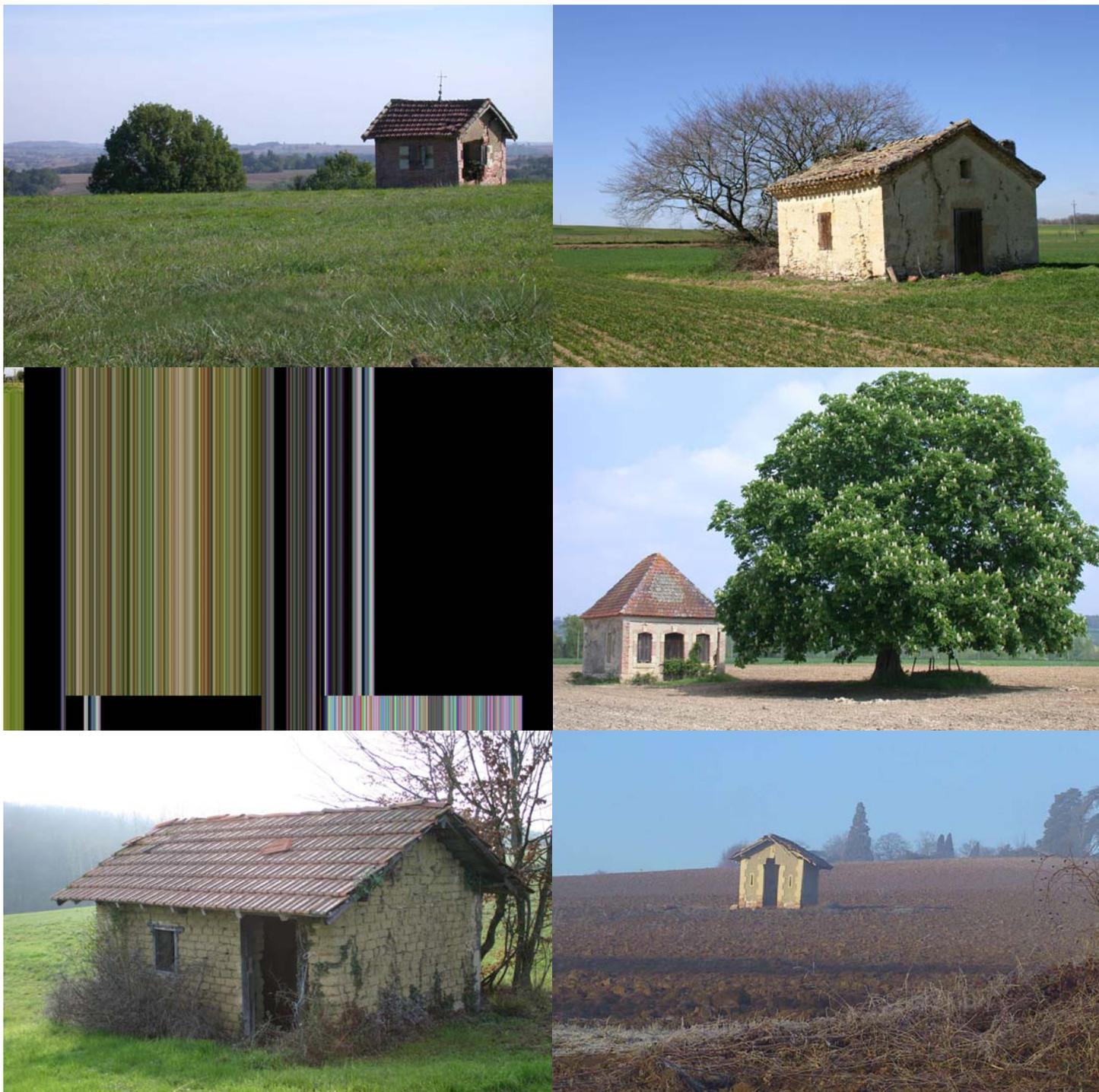
Leur isolement, leur caractère intemporel, attirent le regard. Leur **architecture soignée** (fenêtre, linteau...) surprend. **Construites avec les matériaux du champ**, ces petites **maisons miniatures** traduisent mieux que tout la diversité des terroirs gersois.

 Autrefois **abri pour le travail des champs**, parfois lieu de stockage pour les outils et les semences, c'était la "cabane de chantier du paysan". Nombre d'entre elles sont aujourd'hui en ruine, abandonnées et recouvertes de broussailles. Parfois de manière surprenante, elles ont été parfaitement conservées dans des paysages agraires profondément remaniés, notamment dans les pays calcaires, du fait de la durabilité du matériau. Sur certaines, on peut parfois découvrir une petite cheminée permettant de se réchauffer en brûlant les sarments taillés.

Figées sur place, elles traduisent les changements d'affectation des sols et en particulier **le recul de la vigne** mais témoignent surtout d'**une vie des champs révolue**. D'autres cabanes existaient également plus nombreuses : les cabanes des près qui abritaient le gardien du bétail avant l'apparition du barbelé, mais aussi les cabanes de cantonniers, en bordure de route qui servaient de relais ou permettaient de se réfugier lors des intempéries.

 **Point d'appel** paysager, ce véritable **mobilier champêtre** mérite d'être sauvegardé : travaux sommaires de mise en sécurité (débroussaillages, mise hors de danger) ou réhabilitation plus complète dans le cadre d'un projet de réutilisation. Jusque là, elles n'ont que peu bénéficié des politiques publiques en faveur du patrimoine rural.

# Cabanes et loges de vigne



En briques cuites, en terre crue, en pierre calcaire ou en grès, les cabanes illustrent la diversité des matériaux de construction. Construction sommaire ou très soignée, encore entourée de vigne ou bien abandonnée au milieu d'un champ cultivé, elle est presque toujours accompagnée d'un arbre.

# Pigeonniers



Construction **noble et soignée**, le pigeonnier est un **patrimoine architectural** d'intérêt que l'on rencontre fréquemment en Gascogne : solitaire, dépendant d'un domaine, surplombant les maisons. Ils adoptent une formidable **diversité de formes** : cylindriques, carrés, orthogonaux, sur piliers... et de **matériaux** : pierre, brique, torchis. Ils sont le reflet de la mosaïque des terroirs gersois. Les pigeonniers entrent dans la composition paysagère des demeures les plus prestigieuses comme des maisons paysannes, leur présence reflétant ainsi la prospérité de leur propriétaire.

Les pigeonniers ou **colombiers** permettaient d'élever des pigeons pour leur viande mais surtout pour leurs excréments (la colombine), recherchés pour la fertilisation des cultures, et notamment celle du **chanvre**. L'apparition des engrais chimiques mais aussi le pillage des cultures par les pigeons en trop grand nombre, ont provoqué un abandon progressif de son élevage et la **désaffectation des pigeonniers**.

Le pigeonnier est un **patrimoine identitaire** du Midi, particulièrement dans le **Sud-Ouest** dont il est une **image** emblématique forte et où de nombreux édifices subsistent (droit de colombier peu contraignant par rapport à d'autres régions). Construction vernaculaire architecturée voire stylisée, le pigeonnier est un véritable "élément de décor" des paysages gersois et suscite un **fort intérêt** : restaurations privées, programmes de conservation. Intérêt qui mérite d'être prolongé :

- **favoriser sa sauvegarde** (mise en sécurité) ou sa réutilisation,
- **veiller à la qualité architecturale** des restaurations.

# Pigeonniers



- Dominique Letellier, Pigeonniers de France, ed. Privat.  
...De multiples ouvrages concernant les pigeonniers gascons et gersois sont disponibles dans le commerce.

# Lavoirs, fontaines et puits



Des sites souvent discrets, secrets et composites (exemple de réhabilitation à Marsolan d'un ensemble source, fontaine, lavoir et abreuvoir)

 Le relief et la géologie très particuliers de la Gascogne ont permis l'existence de nombreux **lieux d'eau**. L'eau souterraine affleure fréquemment, dans les bas-fonds mais aussi sur les pentes les plus élevées. Les sources sont nombreuses, elles coulent au détour d'une petite dépression ou exercent discrètement d'une cavité calcaire. Pour la plupart, ces sources ont été captées et aménagées, et beaucoup ont été bâties, partout où elles présentaient un intérêt domestique ou collectif. Qu'elles concrétisent la présence d'**eau superficielle** (sources bâties, lavoirs, fontaines) ou **profondes** (puits), ces constructions marquent **l'omniprésence de l'eau** sur le territoire et constituent un **patrimoine de l'eau** très divers et diffus, du plus simple au plus monumental, déclinant les teintes locales, notamment par les matériaux de construction mis en œuvre. Elles composent quelquefois des **sites atypiques**, notamment quand un lavoir, une fontaine, un puits et une source sont réunis au même endroit, correspondant à d'antiques lieux de culte, parfois agrémentés d'une petite chapelle qui concrétise avec les sources sacrées et les fontaines votives, le culte voué à l'eau depuis toujours.

 L'eau a toujours été précieuse en Gascogne, cependant, en quelques décennies, le rapport que les hommes entretenaient avec l'eau a radicalement changé, pour se faire plus abstrait. Autrefois, les lavoirs, les fontaines et les puits, constituaient les **seuls lieux d'approvisionnement d'eau**, tant pour l'usage domestique (lavage, cuisine, petit arrosage) que pour les abreuvoirs liés à l'élevage. Aujourd'hui elle est beaucoup plus distante et artificielle du fait de **l'adduction de l'eau "de la ville" dans chaque foyer**.

 Tous ces lieux d'eau, n'ont pas perdu leur usage, bien que l'eau de source soit aujourd'hui fréquemment oubliée. Les lavoirs et les fontaines désaffectés, **quelquefois utilisés** pour abreuver le bétail, sont autant de **sites attrayants et singuliers** où fraîcheur et ombrage recèlent parfois quelques **curiosités architecturales** qui mériteraient d'être valorisées par un entretien et une restauration sobre. **Lieux de mémoire** d'un mode de vie révolu, ils rappellent aussi que l'Aquitaine est "le pays de l'eau".

# Lavoirs, fontaines et puits



Source et chapelle à Peyrusse-Grande



Les châteaux d'eau ont remplacé les puits d'hier



- "Les monuments hydriques en Gascogne gersoise, Lavoirs, Puits, Sources, Fontaines" ; Maryse Turbé et Pierre Léoutre ; Société archéologique historique, littéraire et scientifique du Gers ; Éditions les 2 encre ; Collection mémoire d'encre, 2001.



 Parcouru par un **maillage hydrographique** très serré et un **réseau routier très dense**, le Gers a hérité logiquement d'une **multitude de ponts**, véritables ouvrages d'art.

Du pont le plus **discret à usage agricole**, au **rare viaduc ferroviaire** sur l'Adour, la Baise ou le Gers; du **monument historique** au pont **ordinaire** ou aux **ponts imposants** de l'Adour et de l'Arros, ils déclinent une grande **diversité de gabarrits et de formes**.

Lieu d'**accès privilégié à la rivière et à l'eau**, ce sont de **véritables lieux d'eau** qui participent parfois à des aménagements plus complets : moulin, barrage, quai...

 Souvent **implantés sur un lieu stratégique** (après une confluence, à l'étréot d'une rivière ou sur un ancien gué), ils ont ainsi **conditionné le tracé de nombreuses routes**. Parfois, au contraire, ils ont été **construits en dehors de toute contrainte**, modifiant profondément le milieu environnant avec les importants travaux d'aménagement qu'ils nécessitent (terrassements, rampes d'accès...). Dans certains cas, ils ont été doublés, notamment près des moulins pour le franchissement de la rivière et du canal d'aménagé.

 **Très surveillés et entretenus** pour des questions de sécurité, les ponts sont pourtant négligés d'un point de vue patrimonial. Souvent consolidés sans respect de la construction originelle (béton sur pierre), certains ponts patrimoniaux sont totalement laissés à l'abandon. D'autres, il ne subsiste que des traces qui gagneraient à d'être valorisées. Ces édifices patrimoniaux marquant les paysages gersois, **méritent pourtant d'être restaurés** dans le respect de leur architecture primitive.

D'autre part, une **signalétique** systématique des cours d'eau franchis pourrait être entreprise.

# Ponts



Passage à gué, pont à usage agricole...



En briques, en pierre , utilisé ou abandonné



Ponts ferroviaires abandonnés



Monument historique, en ruine à Mazère, en service à Pavie